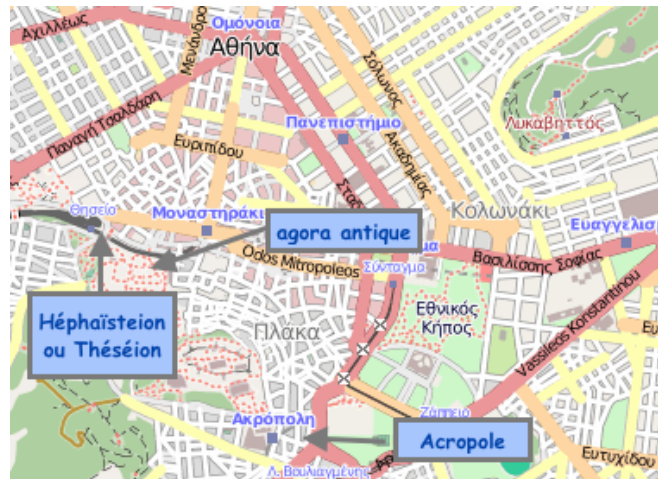


## L'HEPHAÏSTEION (ou THESEION)

Juché sur le Colonos Agoraios, une butte de 65 m de haut, au nord-ouest de l'agora antique, ce temple dorique péristyle, était consacré au culte d'**Héphaïstos**, dieu de la métallurgie et d'**Athéna Erganè** (ἐργάνη : l'ouvrière, l'industrielle), déesse de l'artisanat. Selon Pausanias (géographe voyageur du 2<sup>ème</sup> siècle), le temple abritait deux statues en bronze de ces divinités réalisées par Alcamène, successeur de Phidias.



L'Héphaïstéion face à l'Agora



*La dédicace du temple à ces deux divinités se justifie par la présence, en contrebas, sur l'agora, de nombreux artisans, notamment des fondeurs, des potiers et des marbriers.*

Héphaïstos, fils de Zeus, ne peut désobéir à son père comme le montre le prologue de la pièce d'Eschyle, *Prométhée enchaîné*. Le fond de l'orchestre représente un massif rocheux. Entrent Pouvoir et Force conduisant Prométhée. Héphaïstos suit en boitant. Il porte ses outils de forgeron.

### ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ ΔΕΣΜΩΤΗΣ

(ΚΡΑΤΟΣ) Χθονὸς μὲν ἐς τηλουρὸν ἤκομεν πέδον,  
 Σκύθην ἐς οἶμον, ἄβροτον εἰς ἐρημίαν.  
 Ἦφαιστε, σοὶ δὲ χρὴ μέλειν ἐπιστολὰς  
 ἅς σοι πατὴρ ἐφέϊτο, τόνδε πρὸς πέτραις  
 ὑψηλοκρήμυις τὸν λεωργὸν ὀχμάσαι  
 ἀδαμαντίνων δεσμῶν ἐν ἀρρήκτοις πέδαις.  
 τὸ σὸν γὰρ ἄνθος, παντέχνου πυρὸς σέλας,  
 θνητοῖσι κλέψας ὥπασεν· τοιᾶσδὲ τοι  
 ἀμαρτίας σφε δεῖ θεοῖς δοῦναι δίκην,  
 ὥς ἂν διδαχθῇ τὴν Διὸς τυραννίδα  
 στέργειν, φιλανθρώπου δὲ παύεσθαι τρόπου.  
 (ΗΦΑΙΣΤΟΣ) Κράτος Βία τε, σφῶν μὲν ἐντολὴ Διὸς  
 ἔχει τέλος δὴ κούδεν ἐμποδῶν ἔτι·  
 ἐγὼ δ' ἄτομός εἰμι συγγενὴ θεῶν  
 δῆσαι βίᾳ φάραγγι πρὸς δυσχεμέρῳ.  
 πάντως δ' ἀνάγκη τῶνδ' ἐμοὶ τόλμαν σχεθεῖν·  
 εὐωριάειν γὰρ πατρὸς λόγους βαρὺ.

### PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉ

#### LA FORCE.

Nous voici parvenus aux extrémités de la terre, dans la Scythie, au fond d'un désert impraticable.

Vulcain, c'est à toi de songer aux ordres que ton père t'a donnés.

Sur ces rocs escarpés attache indissolublement, avec des chaînes de diamant, ce hardi protecteur des humains. Il a dérobé ton attribut, le feu, organe de tous les arts: il en a fait part aux hommes; c'est un crime dont il doit payer la peine à tous les Dieux.

Qu'il apprenne à fléchir sous le sceptre de Jupiter ; qu'il cesse de tout sacrifier aux mortels.

#### VULCAIN.

Force et Violence, pour vous, l'ordre de Jupiter est facile à remplir, et rien ne vous arrête plus. Mais moi, aurai-je le courage d'enchaîner, sur ce roc voisin des orages, un Dieu, à qui le sang m'allie ! Toutefois, la nécessité m'y contraint ; il est dangereux de braver la volonté de mon père.

ESCHYLE, *Prométhée enchaîné*, v.1-17

## Héphaïstéion ou Théséion ?

Le nom de Théséion lui est encore attribué. Une légende voudrait qu'il ait abrité les restes de Thésée, ramenés en -475 par Cimon de l'île de Skyros après qu'il eut été contraint à l'exil (chassé par un usurpateur ou victime de l'ostracisme qu'il aurait lui-même institué cf Plutarque, *Vies parallèles*). On voit comment le personnage légendaire de Thésée fut dans le courant du Ve siècle récupéré par l'idéologie civique athénienne qui en fit non seulement le fondateur de la cité, mais de la démocratie elle-même ! Plusieurs pièces de Sophocle (*Œdipe à Colone*) et d'Euripide (*La folie d'Héraclès*, *Hippolyte* et *Les Suppliants*) présentent de lui une image élogieuse, celle d'un homme d'influence, sensible, hospitalier et généreux.

Θησεὺς κατ' ὁμῶν σὴν ἐφ' ἀστάλῃ πάρα.  
(Θησεύς)

πολλῶν ἀκούων ἔν τε τῷ πάρος χρόνῳ  
τὰς αἱματηρὰς ὁμμάτων διαφθορὰς  
ἐγνωκά σ', ὧ παῖ Λαΐου, τανῦν θ' ὁδοῖς  
555 ἐν ταῖσδ' ἀκούων μᾶλλον ἐξεπίσταμαι.  
σκευὴ τε γάρ σε καὶ τὸ δύστηνον κάρα  
δηλοῦτον ἡμῖν ὄνθ' ὃς εἶ, καὶ σ' οἰκτίσας  
θέλω 'περέσθαι, δύσμορ' (Οἰδίπους), τίνα  
560 πόλεως ἐπέστης προστροπὴν ἐμοῦ τ' ἔχων,  
αὐτός τε χὶ σὴ δύσμορος παραστάτις.  
δίδασκε· δεινὴν γάρ τιν' ἂν πρᾶξιν τύχοις  
λέξας ὁποίας ἐξαφισταίμην ἐγώ,  
ὃς οἶδα καὶ τὸς ὡς ἐπαιδεύθην ξένος,  
ὥσπερ σὺ, χῶς εἷς πλεῖστ' ἀνὴρ ἐπὶ ξένης  
565 ἤθλησα κινδυνεύματ' ἐν τώμῳ κάρα·  
ὥστε ξένον γ' ἂν οὐδέν' ὄνθ', ὥσπερ σὺ νῦν,  
ὑπεκτραποίμην μὴ οὐ συνεκσώζειν· ἐπεὶ  
ἔξοιδ' ἀνὴρ ὦν χῶτι τῆς εἰς αὔριον  
οὐδὲν πλέον μοι σοῦ μέτεστιν ἡμέρας.

(Οἰδίπους)

Θησεῦ, τὸ σὸν γενναῖον ἐν σμικρῷ λόγῳ  
570 παρήκεν, ὥστε βραχέα μοι δεῖσθαι  
φράσαι.  
σὺ γάρ μ' ὃς εἰμι κάφ' ὅτου πατρὸς γεγώς  
καὶ γῆς ὁποίας ἦλθον, εἰρηκῶς κυρεῖς·  
ὥστ' ἐστὶ μοι τὸ λοιπὸν οὐδὲν ἄλλο πλὴν  
εἰπεῖν ἃ χρήζω, χῶς λόγος διοίχεται.  
575 (Θησεύς) τοῦτ' αὐτὸ νῦν δίδασχ', ὅπως  
ἂν ἐκμάθω.

LE CHOEUR. Voici notre roi le fils d'Égée, voici Thésée que ton message amène en ce lieu.

THÉSÉE. Depuis longtemps on m'a souvent conté ces yeux sanglants arrachés de leur orbite : je te reconnais, fils de Laïus; et par tous les récits que l'on m'a faits sur la route, je te reconnais encore mieux. Ces vêtements, ce front flétri par le malheur me disent assez qui tu es. Touché de ton sort, je veux te demander, malheureux Œdipe, quel secours tu attends d'Athènes ou de moi pour toi-même et pour ta compagne infortunée. Parle : il faudra que ta demande soit bien difficile à satisfaire, pour que tu éprouves de moi un refus. Je n'ai point oublié qu'élevé, comme toi, sur une terre étrangère, j'ai eu plus qu'aucun mortel des périls à courir loin de ma patrie ; aussi ne refuserai-je jamais de sauver un étranger dans une position semblable à la tienne. Je sais que je suis homme, et que je ne puis pas plus que toi disposer du jour qui doit suivre

OEDIPE. Thésée, ta générosité vient en peu de mots de m'épargner de longs récits. Tu as dit toi-même qui je suis, quel est mon père et quelle est ma patrie. Je n'ai donc plus qu'à t'expliquer ce que je désire, et j'aurai tout dit.

THÉSÉE. Eh bien, parle, instruis-moi.

SOPHOCLE, *Œdipe à Colone*, vers 551-575



## IKETIDÆΣ.

(ΑΙΘΡΑ)

Δήμητερ ἐστιοῦχ' Ἐλευσῖνος χθονὸς  
τῆσδ', οἳ τε ναοὺς ἔχετε πρόσπολοι θεᾶς,  
εὐδαιμονεῖν με Θησέα τε παῖδ' ἐμὸν  
πόλιν τ' Ἀθηνῶν τήν τε Πιτθέως χθόνα,  
5 ἐν ᾗ με θρέψας ὀλβίοις ἐν δώμασιν  
Αἴθραν πατὴρ δίδωσι τῷ Πανδίωνος  
Αἰγεῖ δάμαρτα Λοξίου μαντεύμασιν.  
ἐς τάσδε γὰρ βλέψας' ἐπηξάμην τάδε  
γραῦς, αἷ λιποῦσαι δώματ' Ἀργείας χθονὸς  
10 ἱκτῆρι θαλλῶι προσπίτνους' ἐμὸν γόνυ,  
πάθος παθοῦσαι δεινόν· ἀμφὶ γὰρ πύλας  
Κάδμου θανόντων ἐπτὰ γενναίων τέκνων  
ἄπαιδές εἰσιν, οὓς ποτ' Ἀργείων ἄναξ  
Ἄδραστος ἦγαγ', Οἰδίου παγκληρίας  
15 μέρος κατασχεῖν φυγάδι Πολυνείκει θέλων  
γαμβρῶι. νεκροὺς δὲ τοὺς ὀλωλότας δορὶ  
θάψαι θέλουσι τῶνδε μητέρες χθονί,  
εἵργουσι δ' οἱ κρατοῦντες οὐδ' ἀναίρεσιν  
δοῦναι θέλουσι, νόμιμ' ἀτίζοντες θεῶν.  
20 κοινὸν δὲ φόρτον ταῖσδ' ἔχων χρεῖας ἐμῆς  
Ἄδραστος ὄμμα δάκρυσιν τέγγων ὅδε  
κεῖται, τό τ' ἔγχος τήν τε δυστυχεστάτην  
στένων στρατείαν ἣν ἔπεμψεν ἐκ δόμων·  
ὅς μ' ἐξοτρύνει παῖδ' ἐμὸν πεῖσαι λιταῖς  
25 νεκρῶν κομιστὴν ἢ λόγοισιν ἢ δορὸς  
ῥώμῃ γενέσθαι καὶ τάφου μεταίτιον,  
κοινὸν τόδ' ἔργον προστιθεῖς ἐμῶι τέκνω  
πόλει τ' Ἀθηνῶν. (...)

EURIPIDE, *Les Suppliantes*, vers 1-28



Masques de tragédie antiques

LES SUPPLIANTES. La scène est dans le temple de Cérès, à Éleusis, bourg voisin d'Athènes. ÉTHRA. Cérès, divinité tutélaire de cette terre d'Éleusis, et vous, prêtres qui habitez le temple de la déesse, entendez les vœux que je fais pour moi-même, pour mon fils Thésée, pour la ville d'Athènes, et la terre où règne Pithée, qui m'y éleva dans son riche palais, moi sa fille Éthra, et me donna pour épouse à Égée, fils de Pandion, pour obéir aux oracles d'Apollon. En formant ces prières, j'ai devant les yeux ces femmes chargées d'années, qui ont quitté leurs demeures et la terre d'Argos pour venir, armées de rameaux suppliants, tomber à mes genoux : un malheur terrible les amène ; la mort leur a ravi, devant les portes de Cadmus, sept fils courageux, que le roi des Argiens,Adraste avait menés contre Thèbes, pour rendre à son gendre exilé, à Polynice, sa part de l'héritage d'Œdipe. Ils ont succombé dans le combat, et leurs mères veulent ensevelir leurs corps : mais, au mépris des lois divines, ceux qui les ont en leur pouvoir ne leur permettent pas de les enlever. Partageant avec elles les maux pour lesquels elles implorent mon secours,Adraste, les yeux baignés de larmes, gémit sur le mauvais succès de la guerre qu'il a entreprise. Il me conjure de décider par mes prières mon fils à obtenir, par la persuasion ou par la force des armes, qu'on lui rende les morts, et qu'on leur donne la sépulture. Sur lui seul et sur Athènes repose tout leur espoir (...)



Masques recréés

<https://fr.pinterest.com/pin>

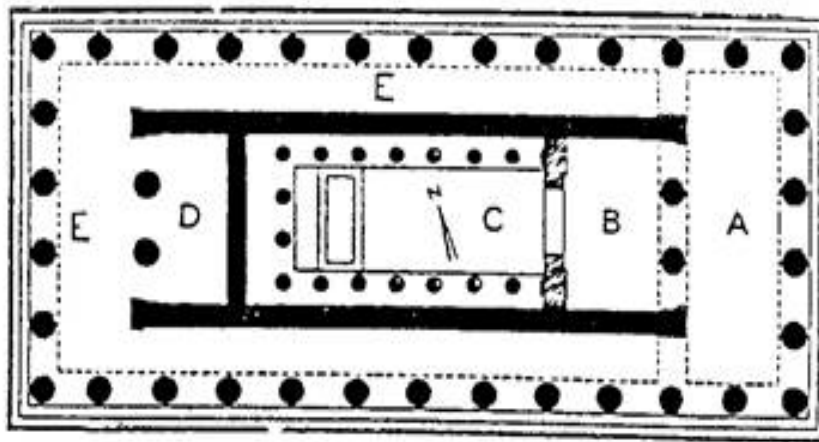


### Quand et comment fut érigé ce temple ?



Après la bataille de Platées (-479) qui avait mis fin aux guerres médiques, les Athéniens jurèrent de ne pas reconstruire les sanctuaires détruits par les Perses pour rappeler leur barbarie ... pas même celui, très modeste, qui donnait sur l'Agora. Cependant Périclès voulut faire d'Athènes un grand centre de pouvoir et de culture, « l'école de la Grèce ». L'Héphaïsteion surplombant le centre des affaires allait témoigner de la richesse nouvelle de la cité.

La construction du temple a commencé en -449, mais ne fut pas achevée avant -415, les ressources de la cité ayant été affectées en priorité à l'Acropole. Le matériau utilisé est essentiellement du marbre du Pentélique (montagne au NE d'Athènes) comme pour les monuments de l'Acropole, mais on a fait venir du marbre plus fin et plus blanc de Paros (île des Cyclades) pour les sculptures décoratives. Le mélange des styles dorique et ionique est sans doute inspiré du Parthénon.






Plan du temple d'Hephaistos à Athènes. A, Portique. B, Pronaos. C, Naos. D, Opisthodomos. E, Peristasis. B, C et D constituent le sékos. (Dictionnaire de la civilisation grecque. F, Hazan éditeur).

L 31.8 m x l. 13, 7 m

Au VIIe siècle, le temple est devenu une église chrétienne dédiée à Saint Georges. Il fut utilisé au XIXe siècle comme lieu de sépulture de plusieurs philhellènes européens ayant combattu pour l'indépendance de la Grèce (1821-1830). Parmi eux, John Tweddel, ami de Lord Edgins et Georges Watson, ami du poète Lord Byron, auteur de l'épitaque gravée sur sa tombe.

## Que représentent les sculptures décoratives ?

Parties sculptées	Est (côté pronaos)	Ouest (côté opisthodomé)
<b>Frontons</b>	<p>Fragments difficiles à reconstituer à l'est comme à l'ouest du temple.</p> <p><b>Hypothèses :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Naissance d'Erichthonios, fils d'Héphaïstos et de Gaia</li> <li>▪ Déification d'Héraclès et entrée du héros sur le mont Olympe</li> </ul>	 <p><b>Hypothèses :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Héraclès devant Thétis</li> <li>▪ Bataille des Centaures et des Lapithes</li> </ul>
<b>Métopes</b>	 <p><b>Hypothèses :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les 10 métopes Est : Travaux d'Héraclès</li> <li>▪ Les 4 métopes Sud Est : Exploits de Thésée</li> </ul>	<p>Sur 68 métopes, 16 seulement ont été sculptées, les autres ont été sans doute peintes.</p> <p><i>Pourquoi ?</i></p> <p>La peinture est d'une exécution plus rapide et moins coûteuse que la sculpture.</p>
<b>Frises</b>	<p>Scène de combat avec deux groupes symétriques de divinités assises sur des rochers.</p> <p><b>Hypothèses :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Gigantomachie ? <i>Peu probable car les dieux seraient acteurs et non spectateurs.</i></li> <li>▪ Thésée et les Pallantides ? <i>Possible. Le bouclier permet d'identifier Thésée.</i></li> </ul>	 <p>Scène de combat opposant des Lapithes et des Centaures, motif récurrent symbolisant la victoire de la civilisation sur la barbarie/ sauvagerie.</p>

Les travaux d'Héraclès étaient représentés sur les métopes de l'Héphaïsteion et peut-être son apotheose finale sur le fronton ouest. Plusieurs tragédies lui furent consacrées qui attestent la vénération dont il était l'objet : *Alceste*, *Héraclès furieux* et *les Héraclides* d'Euripide après les *Trachiniennes* de Sophocle dont voici les derniers vers :

(ΥΛΛΟΣ) οὐ γὰρ ἄν ποτε  
κακὸς φανείην σοί γε πιστεύσας, πάτερ.  
(ΗΡΑΚΛΗΣ) Καλῶς τελευτᾷς, καπὶ τοῖσδε τὴν  
χάριν  
ταχεῖαν, ὦ παῖ, πρόσθε, ὥς πρὶν ἐμπεσεῖν  
σπαραγμὸν ἢ τιν' οἴστρον, ἐς πυρᾶν με θῆς.  
Ἄγ' ἐγκονεῖτ', αἴρεσθε· παῦλά τοι κακῶν  
αὕτη, τελευτὴ τοῦδε τάνδρ' ὅς ὑστάτη.  
(ΥΛΛΟΣ) Ἀλλ' οὐδὲν εἰργεῖ σοὶ τελειοῦσθαι  
τάδε,  
ἐπεὶ κελεύεις κἄξαναγκάζεις, πάτερ.  
(ΗΡΑΚΛΗΣ) Ἄγε νυν, πρὶν τήνδ' ἀνακινήσαι  
νόσον, ὦ ψυχὴ σκληρά, χάλυβος  
λιθοκόλλητον στόμιον παρέχους',  
ἀνάπαυε βοήν, ὥς ἐπίχαρτον  
τελέους' ἀεκούσιον ἔργον.  
(ΥΛΛΟΣ) Αἶρετ', ὅπαδοί, μεγάλην μὲν ἐμοὶ  
τούτων θέμενοι συγγνωμοσύνην,  
μεγάλην δὲ θεῶν ἀγνωμοσύνην  
εἰδότες ἔργων τῶν πρασσομένων,  
οἱ φύσαντες καὶ κληζόμενοι  
πατέρες τοιαῦτ' ἐφορῶσι πάθη.  
Τὰ μὲν οὖν μέλλοντ' οὐδεὶς ἐφορᾷ,  
τὰ δὲ νῦν ἐστῶτ' οἰκτρὰ μὲν ἡμῖν,  
αἰσχρὰ δ' ἐκείνοις,  
χαλεπώτατα δ' οὖν ἀνδρῶν πάντων  
τῷ τήνδ' ἄτην ὑπέχοντι.  
(ΧΟΡΟΣ) Λεῖπου μὴδὲ σύ, παρθέν', ἀπ' οἴκων,  
μεγάλους μὲν ἰδοῦσα νέους θανάτους,  
πολλὰ δὲ πῆματα καὶ καινοπαθῆ·  
κοῦδὲν τούτων ὅ τι μὴ Ζεὺς.

On ne saura me faire un crime de t'avoir obéi, mon père.

HÉRACLÈS. — Je te trouve enfin raisonnable. Une dernière prière, cependant, mon petit : n'attends pas que m'assailent de nouveaux spasmes et de nouvelles fureurs pour me placer sur le bûcher. Allons, faites vite, soulevez-moi. Voici le repos qui succède aux épreuves, car je touche à mon instant suprême.

HYLLOS. — Rien ne s'oppose à ce que ta volonté soit faite, puisque tu me l'ordonnes, mon père, et que tu m'y obliges.

HÉRACLÈS. — Allons, avant que le mal ne se réveille, ô ma nature indomptable, scellant d'une griffe d'acier mes lèvres, comme deux pierres, étouffe mes cris! Ce qu'il coûte le plus de faire, tu vas le faire avec joie. (Il meurt.)

HYLLOS. — Soulevez-le, mes compagnons; et ne me jugez pas trop sévèrement. Aux dieux toute votre réprobation pour ce qui s'est accompli. Leurs enfants, leurs propres fils, voyez comme ils considèrent de haut leurs épreuves! Ce que l'avenir nous réserve, nul ne saurait le prévoir; mais l'heure présente est lourde d'affliction pour nous, de honte pour eux, et, pour celui qu'ils ont frappé, d'une souffrance qui passe les forces humaines.

LE CORYPHÉE. — Jeune femme, ne reste pas dans la maison à l'écart. Tu viens de voir des morts extraordinaires, des tortures multiples, inouïes : 1278 rien que n'ait voulu Zeus.

SOPHOCLE, *Les Trachiniennes*, v.1250-1278



Entrée d'Héraclès dans l'Olympe  
Œuvre d'Amasis, -550-530  
Musée du Louvre